

SOLIDARITÉ AVEC TOUS CEUX QUI LUTTENT CONTRE LES CAMPS D'ASILE ET LES DÉPORTATIONS!

Le 12 mai 2005, cinq anarchistes italiens ont été arrêtés dans le cadre de l'Opération Nottetempo. Ce 2 mars 2006, leur procès commencera. Ils luttent continuellement, entre autre, contre le camp d'asile de Lecce, contre les déportations des sans-papiers, contre les rafles... Ils/Elles ont choisi d'attaquer directement les responsables des camps et des déportations (propriétaires, banques qui les financent, collaborateurs...). Ils/Elles n'ont pas eu peur de soutenir dans leur rébellion les immigrés qui étaient enfermés dans ce camp d'asile.

Deux compagnons sont encore en prison, les trois autres sont en résidence surveillée. évidemment, ils/elles ont été appelés « terroristes ». Mais nous savons tous que c'est ceux là mêmes qui enferment les autres, les maltraitent et les déportent qui sèment la terreur.

Ce texte veut non seulement expliquer la situation précise des anarchistes emprisonnés mais aussi la lutte qu'ils/elles continueront à mener contre la politique d'asile en Europe. Ils/Elles ne se sont pas laissés avoir par les discours des politiciens et des organisations officielles de réfugiés sur les droits de l'homme et la charité. Ils/Elles rendent responsables tous ceux qui participent à la politique

d'asile que ce soit pour la détention, les mauvais traitements ou l'expulsion des sans-papiers. Ils/Elles n'ont pas hésité à dénoncer la participation de la Croix Rouge, d'O.N.G., des politiciens... à l'établissement et à la gestion des camps d'asile.

Partout la lutte contre la politique d'asile s'enflamme. Dans de nombreux camps en europe éclatent des grèves de la faim, des soulèvements et des révoltes. Les déportations amènent de plus en plus une résistance efficace et déterminée. Les masques des collaborateurs tombent petit à petit. Nous ne sommes pas seuls ! Partout des frères et des soeurs luttent avec nous contre les frontières et les barbelés de l'Europe forteresse. chez nous aussi: l'occupation de l'église Saint-Boniface à Bruxelles par des sans-papiers, des actions contre les rafles et les déportations à Anvers et à Bruxelles, les manifestations contre les camps d'asile, l'auto organisation grandissante des sans-papiers (entre autre l'U.D.E.P., union de défense des sans-papiers)...

Notre solidarité avec les camarades arrêtés en Italie consiste à comprendre leur lutte et à la diffuser ici et partout où c'est possible.

SOLIDARITÉ AVEC LES ANARCHISTES ARRÊTÉS EN ITALIE!

SOLIDARITÉ AVEC TOUS CEUX QUI LUTTENT CONTRE LES CAMPS D'ASILE ET LES DÉPORTATIONS!

Le 12 mai 2005, cinq anarchistes italiens ont été arrêtés dans le cadre de l'Opération Nottetempo. Ce 2 mars 2006, leur procès commencera. Ils luttent continuellement, entre autre, contre le camp d'asile de Lecce, contre les déportations des sans-papiers, contre les rafles... Ils/Elles ont choisi d'attaquer directement les responsables des camps et des déportations (propriétaires, banques qui les financent, collaborateurs...). Ils/Elles n'ont pas eu peur de soutenir dans leur rébellion les immigrés qui étaient enfermés dans ce camp d'asile.

Deux compagnons sont encore en prison, les trois autres sont en résidence surveillée. évidemment, ils/elles ont été appelés « terroristes ». Mais nous savons tous que c'est ceux là mêmes qui enferment les autres, les maltraitent et les déportent qui sèment la terreur.

Ce texte veut non seulement expliquer la situation précise des anarchistes emprisonnés mais aussi la lutte qu'ils/elles continueront à mener contre la politique d'asile en Europe. Ils/Elles ne se sont pas laissés avoir par les discours des politiciens et des organisations officielles de réfugiés sur les droits de l'homme et la charité. Ils/Elles rendent responsables tous ceux qui participent à la politique

d'asile que ce soit pour la détention, les mauvais traitements ou l'expulsion des sans-papiers. Ils/Elles n'ont pas hésité à dénoncer la participation de la Croix Rouge, d'O.N.G., des politiciens... à l'établissement et à la gestion des camps d'asile.

Partout la lutte contre la politique d'asile s'enflamme. Dans de nombreux camps en europe éclatent des grèves de la faim, des soulèvements et des révoltes. Les déportations amènent de plus en plus une résistance efficace et déterminée. Les masques des collaborateurs tombent petit à petit. Nous ne sommes pas seuls ! Partout des frères et des soeurs luttent avec nous contre les frontières et les barbelés de l'Europe forteresse. chez nous aussi: l'occupation de l'église Saint-Boniface à Bruxelles par des sans-papiers, des actions contre les rafles et les déportations à Anvers et à Bruxelles, les manifestations contre les camps d'asile, l'auto organisation grandissante des sans-papiers (entre autre l'U.D.E.P., union de défense des sans-papiers)...

Notre solidarité avec les camarades arrêtés en Italie consiste à comprendre leur lutte et à la diffuser ici et partout où c'est possible.

SOLIDARITÉ AVEC LES ANARCHISTES ARRÊTÉS EN ITALIE!

En tant qu'anarchistes, nous pensons que la lutte contre la politique d'asile, les camps et les déportations commence dans la rue. Plus que jamais, il est nécessaire de construire la solidarité dans la rue : dans la complicité avec la résistance contre les rafles, dans la lutte contre les perpétuels contrôles qui militarisent nos quartiers, dans la dénonciation de toute division raciste et nationaliste que les dominants de cette société veulent nous imposer (belges/étrangers, immigrés légaux/illégaux,...).

Aussi longtemps que des opprimés seront enfermés, tués, comme les passagers clandestins en mer Méditerranée, déportés parce qu'ils n'ont pas de documents légaux ; tant qu'il y aura des états et des frontières, nous nous battons et lutterons pour un monde sans barbelés, sans douanes, sans flics et sans domination. Trop souvent, les politiciens ont récupéré notre lutte en contestant les «conditions non démocratiques» et les drames humanitaires liés aux expulsions. D'un autre côté, ils approuvent la construction de nouveaux centres fermés. trop longtemps, la charité de ceux qui ont tout à perdre a détruit notre dignité et notre combativité. Notre lutte sans compromis pour la liberté est en cours ; pas seulement ici, mais dans toute l'Europe et dans le monde entier.



Soyons clairs : les centres d'asile sont des camps !

«Décrire les centres d'asile où les immigrés attendent leur déportation, comme des camps n'est pas une figure rhétorique, mais une définition stricte. Les camps nazis étaient des camps de concentration pour les gens dont la police pensait qu'ils étaient dangereux pour l'état. C'était une détention préventive sans aucune forme de procès. Les camps n'étaient donc pas des lieux dans lesquels on purge une peine pour une infraction. C'étaient des endroits où la règle posait l'exception. La suspension légale de la légalité.»

extrait de l'article «Aux errants», magazine *Tempi di Guerra*.

**NI PATRIE, NI FRONTIÈRE :
STOP AUX DÉPORTATIONS !
AMOUR ET FORCE POUR TOUTES LES PERSÉCUTÉES,
FUGITIVES ET REBELLES !**

En tant qu'anarchistes, nous pensons que la lutte contre la politique d'asile, les camps et les déportations commence dans la rue. Plus que jamais, il est nécessaire de construire la solidarité dans la rue : dans la complicité avec la résistance contre les rafles, dans la lutte contre les perpétuels contrôles qui militarisent nos quartiers, dans la dénonciation de toute division raciste et nationaliste que les dominants de cette société veulent nous imposer (belges/étrangers, immigrés légaux/illégaux,...).

Aussi longtemps que des opprimés seront enfermés, tués, comme les passagers clandestins en mer Méditerranée, déportés parce qu'ils n'ont pas de documents légaux ; tant qu'il y aura des états et des frontières, nous nous battons et lutterons pour un monde sans barbelés, sans douanes, sans flics et sans domination. Trop souvent, les politiciens ont récupéré notre lutte en contestant les «conditions non démocratiques» et les drames humanitaires liés aux expulsions. D'un autre côté, ils approuvent la construction de nouveaux centres fermés. trop longtemps, la charité de ceux qui ont tout à perdre a détruit notre dignité et notre combativité. Notre lutte sans compromis pour la liberté est en cours ; pas seulement ici, mais dans toute l'Europe et dans le monde entier.



Soyons clairs : les centres d'asile sont des camps !

«Décrire les centres d'asile où les immigrés attendent leur déportation, comme des camps n'est pas une figure rhétorique, mais une définition stricte. Les camps nazis étaient des camps de concentration pour les gens dont la police pensait qu'ils étaient dangereux pour l'état. C'était une détention préventive sans aucune forme de procès. Les camps n'étaient donc pas des lieux dans lesquels on purge une peine pour une infraction. C'étaient des endroits où la règle posait l'exception. La suspension légale de la légalité.»

extrait de l'article «Aux errants», magazine *Tempi di Guerra*.

**NI PATRIE, NI FRONTIÈRE :
STOP AUX DÉPORTATIONS !
AMOUR ET FORCE POUR TOUTES LES PERSÉCUTÉES,
FUGITIVES ET REBELLES !**